

Drame de la Maison Margon [Le]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Drame de la Maison Margon [Le], 1925-02-09 .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1821>

Description & analyse

AnalyseUn de ces récits balzaciens où, parmi une société, ici deux jeunes lettrés malgaches et bilingues, l'un prend la parole et devient le conteur ; l'assistance écoute. Histoire enchâssée dans un récit, narration en abyme, ce subterfuge permet à JJR de peindre les mœurs de deux classes de la population tananarivienne des années 1920 : un ménage de colons en ruine et deux *ethnologues en herbe* penchés sur le cas des "Européens". La nouvelle s'ouvre sur le portrait de Jacques Radevo, poète-interprète envoyé au bagne sur une île perdue au large du Mozambique pour ses activités au sein du mouvement d'émancipation de la VVS ; à son retour d'exil, il en est réduit à se louer comme "boto" ou boy dans la maison Margon. Formidable conteur "primitif", non repu de "vacuités intellectuelles", ni atteint par "sa longue expérience" de galère, ses paroles nous sont rapportées par le narrateur derrière lequel se dessine la figure de l'écrivain Rabearivelo se proposant de "consigner" les propos volubiles, amenés avec art, de son ami. Employé de bibliothèque, le nez dans les livres, il relève donc le défi : parvenir à la "simplicité" d'une écriture proche de ses "camarades" d'alors qui ont su rester au contact de la "nature". L'appropriation de procédés romanesques, tels que ceux de la *Comédie humaine* ou du roman psychologique de Paul Bourget, offre un point de vue renversé : l'européen vu à travers les yeux de deux indigènes. Sensibles et d'esprit critiques, ils posent l'amorce d'un regard, à mesure qu'ils se pénètrent de

leur "sujet d'étude", caustique d'anthropologue !
Auteur de l'analyseJar Luce, Xavier (17-07-2015)
Éditeur(s) de la ficheResztak, Karolina
RévisionJar Luce, Xavier (17-07-2015)

Informations générales

LangueFrançais
Cote

- MS1.MAMO
- NUM PRO MAN1 MAISON MARGON

Nature du documentManuscrit
Collation50 (p.) ; 17 (f.)
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo,
Institut Français,
14 avenue de l'Indépendance,
101 Antananarivo
Madagascar

Présentation

Date[1925-02-09](#)

GenreRécit

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification le 01/09/2022

Parmi les contes de Poe non traduits par Baudelaire (du moins je le crois) - et qui n'ont été par un Polonais qui les a recueillis en un volume au Mesane il en est un qui hante ma mémoire : celui d'un homme qui avait peur d'être enterré vif et dont le grand poète américain a magistralement

moi pour la posséder!

Regardant la chambre, ^{et la} porte qu'il venait de quitter, sur son bonheur et ^{au nom de} cette femme qu'il avait fait pleurer, ^{un} simple amour - presque déplacé ^{propre} et d'une obscure vengeance, il se retira, plus en larmes mais avec un visage dépit.

Quelques minutes après, Mme H. était dans sa chambre, malade de désespoir et de bonheur perdu. Dans un geste d'égarement, elle saisit un flacon et le vida.

Le lendemain matin, ^{qui se recon-} ~~un monde fait de policiers~~ ^{de médecins et magistrats} entre autres, un ^{silencieux} ~~un commisaire~~ ^{un} ~~et venait dans une~~ ^{Chambre au milieu de laquelle, sur un lit} ~~et détreillée, le corps de Mme Hargon.~~ ^{appartenait} ~~à l'industriel~~ ^{était son mari.} On ne tenta pas à le savoir: il s'était ^{trouvé} la mort dans un accident d'auto.

Les scellés étaient mis sur toutes les portes.

Des premiers renseignements pris au sein d'un syndicat provisoirement constitué, les créanciers apprirent la complète ^{et totale} déconfiture des affaires de la maison Hargon. Ils allaient maudire la mémoire du pauvre homme, lorsqu'une nouvelle inattendue leur parvint: ^{un} ~~une~~ ^{lettre} ~~avait~~ ^{avait} ~~accepté~~ ^{accepté} ~~les~~ ^{les} ~~journaux~~ ^{journaux}, en effet, H. Paquet ^{avait} ~~avait~~ ^{avait} ~~accepté~~ ^{accepté} ~~la~~ ^{la} ~~condition~~ ^{condition} qu'on ^{présent} ~~présent~~ ^{arrivât} ~~arrivât~~ ^{avant} ~~avant~~ ^{son} ~~son~~ ^{départ} ~~départ~~, sans esprit de retour, pour l'Extrême-Orient. 9/2/29.

l'Arabie

L'homme esquiva une vague protestation. ^{tout en commençant} Déjà, il ~~se~~ ^{paraissait} ~~appretait~~ ^à ~~accueillir~~ ^{les} ~~petits~~ ^{besoins} ~~ou~~ ^{soins} ~~que~~ ^{de} ~~demandaient~~ ^à ~~l'acte~~ ^à ~~à~~ ^{consommer}.

Deu reste, Mme M. se fit petite et adroite. Vestale de l'amour et de la passion, elle se efforça d'en entretenir la flamme. Elle s'y connaissait bien pour avoir, ^{au} ^{temps} ^{de} ^{sa} ^{grande} ^{jeunesse}, alors qu'elle était ~~com~~ ^{entourée} d'une foule de bonnes femmes de tout les coins de l'île, ^{apprises} ~~par~~ ^{celles} qui appartenaient aux races les plus lascives du Sud, tout ce qu'une femme peut faire ~~pour~~ ^{et} inventer pour rendre la possession inoubliable.

— Enfin, tu viens ? demanda-t-elle en balanciant un pied hors du divan. J'ai froid, j'ai froid !

Ses bras soutenaient ses seins pas le bas ~~de~~ ^{et} ~~de~~ ^{en} ~~accusant~~ la ~~solide~~ ^{rondeur} ~~arrondie~~ ^{nue}. Sa langue ~~frémissait~~ ^{frémissait} au bout de ses lèvres.

M. Paquet vint enfin. Deux boudes se superposèrent, deux épaules, deux poitrines...

Gaby ^{frémissait} ^{de} ^{volupté} ^{et} ^{de} ^{bonheur}. Tout ce ^{chaud} ^{contact} ^{de} ^{l'} ^{employait} ^à ^{dire}... favorable

se levant, Soudain, au moment le plus ~~propice~~ ^{favorable} ~~et~~ ~~plus~~ ~~que~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~M. Paquet~~, abandonna tout et ~~M. Paquet~~ dit calmement ^{un} ^{calme} ^{décoment}.

par les d'avis — Je vous remercie, Madame, de ces faveurs qui me ^{sont} ^{accordées}, mais je les refuse ~~car je les refuse~~.

U ne donna pas à Mme M. le temps de se remettre de sa douloureuse et brusque attaque, ni celui de lui répondre. Il prit son chapeau ~~sa~~ ^{et} ~~et~~ ^{se} ~~dirigea~~ ^{vers} la porte.

Arrivé là, il continua :

— Peut-être aussi, et beaucoup ^{plus} ^{pour} ^{me} ^{venger} ^{de} ^{vo} ^{tre} ^{accue} ^{il} ^{hier} ! Adieu, Madame.

~~Il~~ ^{se} ^{inclina} ^{froidement} ^{et} ^{sortit}.

Mme M. était atterrée. Elle n'eut pas la force de se relever et de répondre ^{qu'elle} ^{ne} ^{pas} ^{de} ^{l'insolent} : elle n'eut pourtant vu ^{qu'il} ^{pleurait} ^{sur} ^{une} ^{chaise} ^{solitaire} de la cour. elle l'eut entendu ^{murmurer} ^{en} ^{se} ^{cachant} ^{la} ^{face} ^{soutenant} ^{la} ^{tête} ^{d'une} ^{main}. — Et dire que je l'aime ! Et dire qu'il ne tient qu'à

voluptueuse.

M. Paquet l'y aida et la reprit ^{contre lui.} ~~pas de lui.~~
 - Je t'aime bien... Je ne sais véritablement ce que tu as dû penser
 d'ici qu'on, lors de cette scène commandée par mon honneur,
 dit Gabry. Mais je t'aime et tu accèdes à mon désir; cela
 suffit et garantit l'éternité. ~~M.~~ Oublions tout.

M. Paquet eût une réponse inattendue:

- Penses-tu, y ~~plutôt~~ dit-il. Parlons-en même avant notre
 porte quoi! ^{au contraire}

Gabry le regarda dans les yeux, visiblement déconcertée.

- Où en sont maintenant les ~~autres~~ affaires de ton mari? reprit
 l'homme, ~~Sont-Étes-vous~~ bien sur la pente?

- Sur la pente! Dis plutôt dans l'abîme... et c'est toi,
 mon cher, qui accèdes de nous en délices! ^{payée.}

Elle enlaza M. Paquet ~~plus avec plus de flamme~~ ^{plus avec plus de flamme} ~~plus avec plus de flamme~~
 - Je te veux bien - ^{autrement} je ne serais même venue ~~aujourd'hui~~ ^{aujourd'hui}
 dis-moi au moins, pour que tu ne ~~ne sois pas~~ ^{ne sois pas} ~~quitter~~
 ton mari pour me l'apporter entièrement

- Mon devoir est ^{fini}, répondit Gabry, j'en ai le sentiment.
 Je ~~te~~ ~~resterai~~ ~~aurai~~ et et par mes caprices qui ont
 ruiné mon mari: il est de mon ~~dément~~ ^{dément} je ne
 pourrais autrement pas l'abandonner après ~~avoir~~ ^{avoir}
 vidé.

- Grand cœur!

- Quel est ~~il~~ ^{lui} même de se refaire d'abord la vie,
 et je serai à toi ~~je~~ ^{je} pourrai partir sans reproche.

- ~~Adieu.~~ Je m'en charge, tout sera changé dès demain,
^{promit} M. Paquet ~~il~~ ^{il} maintenant, nous commençons à vivre
 très bien ^{très} ~~froid~~ ^{froid}.

~~Un~~ ^{un} ~~inexprimable~~ ^{inexprimable} ~~sourire~~ ^{sourire} ~~d'enfant~~ ^{d'enfant}

M. Paquet le regarda fixa sur elle un regard ^{après}
 perdu qu'il échange.

- Mais qui est-ce que tu attends? Viens! pressa M^{me} M. en
 tendant ~~avançant~~ ^{avançant} vers lui les deux mains. ~~Tu~~ ^{Tu} ~~ne~~ ^{ne}

M. Il hésitait toujours, mais ~~sans~~ ^{sans} ~~ces~~ ^{ces} ~~larmes~~ ^{larmes}

- Tu as peur du bonheur? Viens! je sais ~~forcément~~ ^{forcément} ~~même~~ ^{même}
 que toutes les femmes indigènes avec lesquelles j'ai ~~été~~ ^{été}
~~sais~~ ^{sais} ~~que~~ ^{que} ~~tu~~ ^{tu} ~~en~~ ^{en} ~~sais~~ ^{sais}

X - Merci, musonna pat^{en} se glissant ^{pour se mettre ensuite} ~~se~~ ^{se} ~~mettant~~ ^{habilement} ~~pour~~ ^{pour}
dans une lane étrange pose la pose de l'amour... tu ne trouves pas ?

aller jusqu'à

一

1

/ Sam sa mise
capricante,
provocante

~~ne faisait valoir le rapport~~

4 Tom et Jerry se disputent sur un divan.

- N° 21 - ce pas ? / l'été n'est plus

Il s'approche plus

1892

tout en craignant d'être contrain-
 t en apprenant de passer dans le
 sud.

Mais l'attente du bonheur d'une délivrance est toujours plus longue et angoissante que celle du bonheur ~~du~~ et la mort. Dans le premier cas, on se trouve ~~parfois~~ ^{justement} à la recherche de l'espoir, et rien ne tient les nerfs autant que cet état d'âme. Quant aux deux autres, ils a enco^{re} le temps permettent ~~encore~~ à l'homme de penser qu'il ~~se~~ ^{se} situe ~~que~~ ^{que} ~~à~~ ^{uniquement} sur une seule carte, celle de son désir présent. ~~Après ce point on ne se réalise pas,~~

M. Morgan quitta le lit à l'autre et se rendit à son
Tasau. Il ^{redoublant}~~se promena~~ la nuit avec sa femme. Plus
que jamais, sa santé s'améliora de sa situation financière. Plus
— Dis, dit-il, que M. Paquet ne vienne ce soir.

Agh. Il donna quelques ordres à ~~Rafael~~ et, prétendant une tournée urgente, le chargea de ~~placer~~ ~~se placer~~ ~~se rendre~~ pour demain à tout vinteu. So-tit encoré.

Dans sa chambre, Louise s'égarait dans une muette méditation: Au

Elle ne voulut rien prendre à midi et avait refusé toute ~~céer~~ visite

1 farcée et

— ^{Prépare-moi} ~~Prépare-moi~~ ^{un} ~~un~~ ^{gros} avec beaucoup de rhum, ^{pour 5 h.} ~~demande~~
commanda-t-elle ^{vers 2 h} ~~vers 2 h~~ ^{sa chambre} ~~sa chambre~~

Elle ~~est~~ ^{se} enfermée dans ~~sa~~ ^{son} cabinet de toilette, et on ne la voit qu'à ~~très~~ ^{très} tard en ~~soirée~~ ^{soirée} bien décollée. ~~Elle~~ ^{Elle} ~~est~~ ^{est} ~~très~~ ^{très} décollée. ~~Elle~~ ^{Elle} ~~est~~ ^{est} ~~très~~ ^{très} décollée.

Elle congédia son monde amical-
domestique. et
en d'hoir de son grag, absorba quelques petits verres de liqueur.

À la chute du saie, un commissionnaire revint pour la troisième fois de la part de H. Margon. Gaby lui renvoya avec ses seuls mots :

— Pas encore.
Elle s'énerma visiblement. L'accueil ne l'avait sur elle

et, pour tâcher de se distraire, il ^{s'est} prit le volant d'une petite auto. ~~et~~ Arrivé de Randero, ~~oh~~, en rentrant il avait fait au moins 150 Km inutiles. Randero arriva ; il lui

~~Arrivé de Randero~~ ^{et} ~~il~~ ^{s'est} ~~il~~ au moins cinq fois jusqu'à

- Mais où-moi donc guéri !

M^{me} Morgan se ~~mon~~ porta ^{son petit} son doigt ~~à ses lèvres~~ et le mordit nerveusement. Son mari prit également un air impatient. Ils se regardaient ~~et échangeaient des~~ ^{avec} regard inexpressifs ; puis, comme inconsciemment, se rapprochèrent.

Quelques paroles ~~ne furent~~ ^{furent} murmurées à l'oreille de son ~~hois~~ ^{hois}. Alors ~~se produisit de part et d'autre, dans un~~ ^{les deux visages s'indignèrent} vice qui eût ~~pu être~~ ^{été} un ricanement ~~de~~ ^{de} Canaille. Une lumière étrange consolation.

M. Morgan respira enfin. Sa femme ne lui avait jamais paru plus ^{belle} plus intelligente. En guise de reconnaissance il l'attira à lui ; mais les congratulations ne furent qu'une inflammation.

Après cette froide effusion, venant plutôt de la raison que du cœur, et de l'intérêt que du sentiment, Louise se précipita à la porte et l'ouvrit doucement. Son mari ne tenta pas à l'y rejoindre. avec précaution

Hors du jardin, à ~~un~~ ^{quelques} pas ou ~~la~~ ^{portail} en regardant ~~de~~ ^{de} une ~~vestibule~~ ^{vestibule} dans la nuit, près d'un poteau, un homme ~~se~~ ^{se} semblait dévisser des yeux un petit billet ~~attaché~~ ^{attaché}.

Il était ~~parfaitement~~ ^{absolument} calme et avait ~~une~~ ^{une} décision bien prise. Il se retourna. Toute Nulle lumière dans la maison, et il ne put ~~discerner~~ ^{discerner} ~~avoir~~ ^{avoir} deux têtes qui se fixaient avancées hors de la porte entrouverte ~~et~~ ^{qui} surveillaient ses moindres gestes, et le ~~visant~~ ^{visant} s'en aller après avoir ~~soigné~~ ^{soigné} ~~à leur destination.~~ ^{envoyé un long soupir}

La signification de ce sourire, ~~More~~ ^{More} et les Morgan ~~ne~~ ^{ne} la comprennent point ; mille ~~suppositions~~ ^{suppositions} ~~et~~ ^{et} autant ~~de~~ ^{de} suppositions les assaillirent ~~et~~ ^{et} tout immédiatement ~~et~~ ^{et} ~~vacillèrent~~ ^{vacillèrent} les troubles jus qu'au matin.

Serait-ce ~~la~~ ^{la} fin de tout ? murmura hois. La stratégie ~~avec~~ ^{avec} ~~taut~~ ^{taut} ~~à~~ ^à notre défaite ?

Gaby se montra plus héroïque, du moins plus résignée :

- Attendez jusqu'à ce soir. dit-elle simplement

Sont la voûte ténébreuse alourd'ispait

La

I

Le Drame de la maison Marzon

Je fis en 1921 la connaissance d'un garçon extraordi-
naire, originaire ^{du pays} des provinces bétoules, qui s'appelait
Berthélemy Jacques Randevo. Il était au Cercle de Tananarive où
l'on venait de l'engager comme bibliothécaire.

La clientèle, comme bien l'on pense, n'affluait
guère que aux heures solitaires; ~~lorsqu'on~~ et mes
occupations ne commençaient naturellement que juste
au moment où la ville se réveillait. J'avais ^{alors} mes
loisirs ^{à des heures plus} ~~à des heures~~ ^{général} ~~indus~~. Je n'ai ^{pas} eu
les très employés, et mon nouveau boy en fit les
fois.

Cet homme! Il avait à peine 26 ans, et
il avait vécu jusqu'à la vie des bagnards! Il s'était
en effet, affilié à une société ^{quelque} ~~prétendue~~ secrète —
une affaire idiote, en vérité, et ^{dans laquelle} ~~ou~~ l'Administration
plaignante n'avait pas été la seule à ^{s'entacher de} ~~courir~~ le
ridicule — bien connue à Madagascar sous les initiales
de V.V.S. ~~5 ans à Comores~~ ^{il avait été travaillé forcé} ~~5 ans~~ ^{à Comores} ~~Il~~ ^{Archipel de} ~~devait pour~~
cela passer 5 ans ~~à Comores~~ ^{à Comores} une île perdue
entre le Canal de Mozambique et le ~~les~~ ^{Archipel de} Comores;
~~Il~~ ne fut ^{grâce} à une haute intelligence
administrative, à l'âge avancé, que, ^à ~~par~~

9/

— Il ~~peut~~ vous dire autre chose : je ^{ne connais} ~~ne~~ ~~ai~~ ~~jamais~~ ~~connu~~
les Européens qui en des rapports vraiment extérieurs,

stran — cela dit sans compter l'apport livresque, après
ma réflexion, je me suis dit ~~allez~~ ^{allez} ~~pu~~ ^{pu} ~~pour~~ ^{pour} ~~tant~~ ^{tant} dit : Souffle

(Pourquoi ne souffriras-tu pas un long séjour de -
savantageux, sinon pour connaître à fond ton sujet
d'étude, ou moins pour ~~te~~ le pénétrer? » Je m'y
suis résigné. Vous savez la suite.

Il en est ^{exactement} ~~de~~ même ¹⁸ ~~de~~ moi, jeune poète. Avec un peu de patience, j'aurais, moi aussi, trompé ma faim ailleurs, mais...

Notre regard se ^{plongeait} perdait tout d'un coup, sans doute, sans aucune même méditation.

Mme M., après un regard ~~sur~~ ^{après avoir} sans jeter ^{un rapide} un seul ^{un seul} regard sur l'homme toujours en défaillance, ~~elle~~ dirigea sans le paraître ~~par~~ ^{po} vers la chambre

de son mari et sur l'homme toujours en défaillance
mais qui, tout occu de failant ^{encore} mais ~~malade~~ de se se,
je forma quelques lignes sur un bout de papier qui te

^{auraient fait}
 lui, ~~faisaient~~ de ~~la~~ scène ~~dont~~ où je me suis ar-
 rêté un chef-~~d'œuvre~~ ~~malade~~ de psychologie malade
 et tourmentée. Pourquoi ne joint vous en faire
 grâce, surtout ^{quant on sait} que vous avez lu ^{pas} ~~en~~ ^{tant} ~~ces~~ ^{en} ~~entier~~ ^{ces} innombrables séries d'œuvres ^{unilatérales} ?

A mon esquisse de protestation, il répondit :

— Mais si, mais si !... ~~Vous qui avez~~ ~~Je fais~~ ~~avant~~
~~revenue~~ ~~ici~~ A quoi avez-vous bien pu occuper votre
 temps ^{ici} avant mon arrivée ?

Il ^{allait} ~~allumai~~ allumer une cigarette, Je la jetai :

— Mon ami, dis-je, ^{croquez} ~~sur~~ ~~un~~ ~~phas-~~
^{si vous croyez} ~~ma~~ ~~clientèle~~ ~~et~~ ~~amusez~~ ~~à~~ ~~vivre~~ ~~pis-~~
 1 par ennui, ~~quel~~ ~~à~~ ~~son~~ ~~armoire~~ ~~à~~ ~~poison~~ ! ~~Je~~ ~~suis~~ ~~venu~~ ~~ici~~
~~avec~~ ~~la~~ ~~femme~~ ~~dée~~ ~~R.~~ ~~sous~~ ~~avec~~ ~~conviction~~ ~~non~~

^{je ne vous avoue} ~~Rigolez~~ ~~vous~~, ~~répond~~ ~~-je~~, que je suis entré ici
 uniquement pour lire ^{et} ~~il~~ ~~en~~ ~~les~~ ~~légende~~ ~~des~~ ~~les~~
~~premier~~ ~~jours~~ ; ~~et~~ ~~je~~ ~~il~~ ~~avait~~ ~~pas~~ ~~signé~~ ~~un~~
~~engage~~ ~~ment~~ ~~de~~ ~~quelque~~ ~~durée~~, ~~il~~ ~~avait~~ ~~eu~~ ~~un~~
~~trou~~ ~~temps~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~ne~~ ~~visage~~ ~~immédiatement~~ ~~il~~ ~~avait~~
~~camarade~~ ~~d'aventure~~ // ~~Avec~~ ~~eux~~ ~~au~~ ~~moins~~,
~~dans~~ ~~l'immense~~ ~~troupeau~~, ~~en~~ ~~contact~~ ~~permanent~~
~~avec~~ ~~la~~ ~~nature~~ ~~et~~ ~~ceux~~ ~~qui~~ ~~y~~ ~~sont~~ ~~restés~~ ~~attachés~~,
 je saurais plus long de la vie, ~~des~~ ~~hommes~~ ~~et~~ ~~de~~
 leur ~~œuvres~~, que dans ^{tous} les livres ~~ici~~ !

8
Un examen ~~de~~ tarif du catalogue m'en avait ^{tôt} déjouté

sur premieres pages

7

étonnés. Elle s'élança se leva ^{et, d'un geste,} pour l'arrêter net,
 Il obéit, mais ~~ne~~ eut la force de ^{balbutier} ~~trépasser~~ :

— Gaty! Gaty!

A nulle période de son rôle, Mme M. n'avait
 été plus brillante; ~~hérissée~~ avec une sécheresse qui n'ad-
 mettait nul espoir ~~et~~, les yeux ~~regard~~ ^{et} ~~autoritaires~~ le regard
 sans expression autre qu'une inébranlable volonté, elle
 articula :

— Avez-vous pensé à ma condition?

Les traits de l'homme se tendirent, ^{et lourdement} ~~on eût dit une~~
~~me~~ caillou dans l'eau ou ~~sur~~ ramies touché, ~~ses jambes~~
~~fléchissant~~, ~~sortir~~ il chercha en vain à quoi se
 cramponner. Des mots et mots s'écroulaient dans sa
 gorge. ~~Indiquant~~ ^{abîmé} ~~Pauvre taureau~~ ~~venu~~ ~~de~~ ^{une}
 source tarie!

Un sourcil plutôt désabusé que saillant illumina
 soudain la face de mon conteur. Il interrompit son
 récit un instant; puis, un doigt dirigé vers les
 immenses ~~raisons~~ ^{de leurs} qui ~~ten~~ ^{se} ~~cachaient~~ ^{se} ~~des~~ ^{report} murs, il ~~me~~

— Un Bousquet, dans un quelconque de ses romans;
 un Porto-Riche, ^{à la troisième cinquième scène de} ~~dans le premier~~ ~~comme~~ ~~que~~
 nous n'importe quel livre que nous ouvririons de

~~Sans aucune hâte~~ ^{Gatry} Jeanne eut un moment de sursaut
qu'elle sut vite dissiper. Elle se dirigea en toute hâte
vers la porte où avait disparu son mari et mur-
mura par la fente, en tremblant :

- ~~Henri, il est là.~~

Une voix ^{aussi} ~~non moins~~ faible ^{que la sienne} répondit énergiquement :

- ~~Raisa que j'ai~~ Puis mes ordres point par la lettre.

Et comme un soupis ~~ne pouvait~~ ^{qu'il} s'éteignait
difficilement ~~devant~~ aux lèvres de Gatry, la voix reprit,
plus tranchante :

- Alors les affaires sont les affaires !

~~Gatry~~ La femme allait se retirer, ^{plus douloureuse}
Elle entendit encore :

- Et puis n'oublie pas que tu es ma femme !

Elle se esuya rapidement les yeux et, ^{tourneant} ~~portant~~
la tête du côté de l'autre porte, fit ~~dra~~ avec un effort
bien visible : ~~voilà et là, les larmes aux yeux ; s'écria~~

- ~~Ma Entrez.~~

Elle se hâta chois plutôt qu'elle ne
s'aspir. Son visage ? Un bloc de ^{châ} douloureuse
où l'impassibilité ^{ne} mettait ~~qu'un~~ ^{un} ~~fait~~ ^{impossible} ~~étrange~~ ... ^{Gatry}
figurait une ~~tragédienne~~ ^{comédienne} ~~malhabile~~ ^{malhabile} ~~dans~~
~~un homme~~ ^{un homme} ~~avança~~ ^{avança} ~~sur la porte~~ ^{sur la porte}
agrandie par les seuls feux des ~~trampes~~ ^{trampes} ...

ennoblie

Un homme avança sur la pointe des pieds ^{elle}
ne comprenant pas, ~~devant~~ ^{admet} ~~admet~~ ^{admet} ~~subit~~ ^{subit} de grands yeux

5

2 de différer notre chute.

1. longtemps et nous permette

Soigne-le bien de façon qu'il ^{ne reste} ~~se~~ ^{attaché} à nous plus

hais a Tu as, au moins, toi, la consolation des

grandes phrases, ~~et~~ ^{et l'illusion} ~~et la~~ ^{romantique} romantique!

Tout en grandeurs ~~qui~~ ^{qui} fit sèchement hais en se levant. Quant à moi,

je n'ai qu'une ^{cauchemar} ~~chose~~ dans ma tête : payer après-

demain ou déposer ^{mon} ~~la~~ bilan.

Sa femme voulut le retenir.

Inutile, Jeanne, ^{inutile} de nous cacher plus longtemps la vérité! Et puis ce ne sera jamais ton Jacques qui ~~va~~ la changera devant le monde!

sur

Jeanne ^{gates} ~~re~~ ^{sur} retourna dans son fauteuil. Il y eut

un silence ~~et~~ ^{de} leur d'angoisse. A l'honneur M^r le

compt ~~de~~ ^{de} ~~premier~~ ^{premier}, mais ~~sans~~ sans aucune

expression d'espoir:

Enfin, puisque tu le veux...

Ma tante, ~~avec un soupir~~ ^{avec un soupir} ~~entendu~~ ^{entendu}:

Eh bien! ~~et~~ ^{prenant} ~~un autre~~ ^{un autre} ~~est~~ ^{est}:

Je l'attends, ~~il~~ ^{lui} ~~doit~~ ^{doit} ~~bientôt~~ ^{bientôt} venir. Je lui ai dit que tu ~~absent~~ ^{absent} ne serais pas en ville à partir de 4 heures.

M. Morgan ^{consulté} ~~consulté~~ sa montre et,

~~quit~~ ^{quit} son ~~parloir~~ ^{parloir} et ~~quit~~ ^{quit} sa femme sans un mot, entra dans sa chambre qu'il ferma à double tour après avoir éteint toute lumière.

Bientôt après, on sonna:

4
vois intime. Il accepta, faute de trouver mieux; et
dès le troisième jour, intelligence ~~se inst~~ et
coup d'œil aidant, il se faufila ~~sur~~ avec, sur
un plateau, impeccablement ~~en main~~ entre en
main, entre ^{les nombreuses} ~~plus~~ plusieurs invitées de M^{me} qui, toutes
le trouvaient son habileté impeccable et digne des
plus grands hôtels, maisons les plus respectables.

M. Margon, lui, et pour ce qui était de ses
lectures menacées, du jour au lendemain, de ^{finir} ~~passer~~
^{par un bilan à déposer} au tribunal de Commerce, ~~et~~ avait ~~eu~~ plus
et une fois dit à sa femme toute la satisfaction qu'il
avait de son homme à tout faire.

Cet homme avait l'œil à tout, et c'est peu ou
travaux ~~dit~~. De plus, très ~~sera~~ Tiraillé de part et d'autre

Bref, R. faisait le prolongait la fête
à ~~passer de l'usage~~ la maison ^{était} ~~de bonbons~~ ~~de ménage~~. ~~On lui promettait~~ ~~de~~
un avancement. ~~facade~~ ~~de~~ ~~légardée~~ et tout parfait
- Louis, dit M^{me}, ^{déjà} après que sous le manteau au
par la cour celles ceux qui étaient gracieusement conviés
à y passer des moments joyeux.

- Louis, dit M^{me}, après leur sortie, ^{à réception} ~~pour me il~~
faut ~~passer~~ en ~~beauté~~ ~~à~~ ~~ménage~~ ~~et~~ Jacques, qui
beauté nous sera vraiment ~~impossible~~ ~~à~~ ~~passer~~
notre agonie soit ~~plus~~ moins héroïque! Ce
Jacques nous est un feu d'artifice final.

3

ité qui l'aimait et ni ^{sa} longue et douloureuse ^{expérience}
 qui m'a tant de fois rappelé que j'étais,
 après tout, devant un conteur primitif qui n'avait pas
 encore achevé de pervertir ^{les monstres} ~~les~~ l'acquis intellectuel,
 mais qui au contraire ils avaient changé, selon un
 vers de Mallarmé, en lui-même.

Et, ma foi, j'avoue devais perdre le meilleur
^{mon moyen} ~~de~~ ^{non facilement} ~~de~~ de retenir mes lecteurs, mais
^{sauf tout} ~~aussi~~ de faire revivre ce que j'ai en écoute en
 frémissant...

J.R. était tombé
 le 9^{juin} jours après ~~le lendemain~~ de son retour à Tananarive,
 J.R., après maintes vaines ~~études~~ recherches de
 situations plus honorables et lucratives, entra
 dans le ménage ~~Mme~~ Lévy Margon, ^{négoce} ~~comme~~
 fin ~~industriel~~ quelque peu ruiné et vivant
 presque uniquement d'intrigues de ~~sortes~~ ^{affaires} Juyes.
 Il n'y eut rien de défini dans les ^{nouvelles} ~~attributions~~
^{commentaires} ~~dévolues~~ de l'ancien condamné politique : à la
 fois secrétaire et comptable, ~~il~~ on l'engagea
 également ~~comme~~ ~~secr~~ ^{qui} lui ^{fit} ^{notifier}
 qui également, aux jours de visite, et à l'éta-
 blissement de défaut de serviteurs, il remplissait éga-
 lement les fonctions de cet agent plutôt intérieur,

2

amis
à ses co-détenus, il put en ^{revenir} ~~sortir~~ après seulement
3 ans de détention.

Les premières fois où je le connus, J. Randozo n'était
pas seulement un ancien exilé politique, mais aussi un
ex-instituteur, écrivain - interprète et... un destin
des plus mouvementés s'étant enfin détendu, porte-
faix à la gare principale ^{de l'homme à tout faire de la mission}

Il parlait et écrivait ^{correctement} ~~très~~ le français;
et c'était même dans cette langue, pour nous et eux
et surtout ^{car} qu'il me faisait, tout le soir, pour
tromper ^{l'ennui} ~~les~~ nos longues heures d'inac-
tivité ^{quotidienne}, le récit de sa vie et de tout ce qu'il
avait vu ou entendu.

Ses yeux ~~paraissaient~~ avaient alors une étrange
lueur, presque éteinte à mesure que se ^{devaient} ~~déroulaient~~
les trames de ce qu'il appelait la pelote de son
aventure. Quant à Mme se, ^{deux} lèvres, ^{tant}
bout de ^{quelles} ~~restait~~ tant de vie ~~frémissaient~~ tant de drames, de-
venaient ^{presque} ~~les~~ fines, qu'il me fallait ^{oublier un} ~~par la lueur de~~
~~pour me rappeler tout~~ ^{tout un effort}

Ces récits... si je devais ~~les~~ tout tous les
consigner, comme ils rempliraient bien ^{aut ant} ~~plusieurs~~
de volumes, que la Comédie humaine, ~~centaine~~ ^{de} pages ou tout se lisait! Ce qui y
manquerait, ce serait cette merveilleuse simpli-
tude